

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA
I. MISSION G. F. DE WITTE
en collaboration avec
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
et R. VERHEYEN (1946-1949).
Fascicule 17 (8)

NATIONAAL UPEMBA PARK
I. ZENDING G. F. DE WITTE
met medewerking van
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
en R. VERHEYEN (1946-1949).
Aflivering 17 (8)

HYMENOPTERA TENTHREDINOIDEA

PAR

JEAN PASTEELS (Bruxelles)

AVANT-PROPOS

Les Hyménoptères *Tenthredinoidea* récoltés par la Mission G. F. DE WITTE au Parc National de l'Upemba n'atteignent pas la centaine. En excluant les spécimens du genre *Athalia*, dont l'étude ne peut être entreprise utilement à l'heure actuelle, il ne reste que 49 spécimens qui font l'objet de cette étude. Nous y avons trouvé pas moins de sept espèces nouvelles.

Une fois de plus il se confirme ainsi que les *Tenthredinoidea* de l'Afrique Centrale sont, soit peu fréquents, soit de récolte difficile et que leur connaissance est encore très lacunaire. Ce matériel nouveau est donc bienvenu, malgré qu'un échantillonnage aussi réduit ne puisse nous donner une idée bien précise de la faune du Parc National de l'Upemba.

Parmi les espèces nouvelles, quatre appartiennent au genre *Arge*. Leur position systématique au sein de ce genre complexe sera réenvisagée dans une monographie des *Argidæ* de l'Afrique Noire que nous préparons en ce moment.

Signalons une fois pour toutes que, sauf mention contraire (et ceci uniquement pour l'espèce *Arge elisurbis* nov.), tous les matériaux décrits et signalés dans cette étude ont été recueillis par la Mission G. F. DE WITTE au cours de sa campagne 1946-1949 au Parc National de l'Upemba. Les types se trouvent donc dans les collections de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Les localités indiquées entre crochets sont situées en dehors des limites du Parc National de l'Upemba.

Famille **TENTHREDINIDÆ.**Sous-famille **BLENNOCAMPINÆ.**Genre **XENAPATES** W. F. KIRBY, 1882.

Synonymie cf. PASTEELS, 1949, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. DE WITTE, 1933-1935, fasc. 60, p. 4.

Xenapates bicolor PASTEELS.

PASTEELS, 1949, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. DE WITTE, 1933-1935, fasc. 60, p. 10.

1 ♂ : Lusinga, 1.760 m, 1-8.XII.1947; 1 ♂ : Karibwe, affl. Lusinga, 1.700 m, 8-10.III.1947.

Cette espèce n'est connue que du Congo Belge.

Genre **ANATAXATES** BENSON, 1939.**Anataxates variator** ENSLIN.

ENSLIN, 1914, Rev. Zool. bot. afr., 3, p. 311 (*Xenapates...*).

1 ♀ : Lusinga, 1.760 m, 12-17.XII.1947.

Une des espèces les plus communes d'Afrique Centrale, dont la répartition s'étend depuis le Sierra Leone jusqu'au Tanganyika Territory.

Genre **DISTEGA** KONOW, 1904.

Synonymie cf. PASTEELS, 1949, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. DE WITTE, 1933-1935, fasc. 60, p. 26.

Distega abdominalis FORSIUS.

FORSIUS, 1931, Ann. Mag. nat. Hist., (10), 8, p. 26, ♂.

PASTEELS, 1949, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. DE WITTE, 1933-1935, fasc. 60, p. 26, ♀.

1 ♂ : riv. Bowa, affl. dr. Kalule-Nord, près Kiamalwa, 1.050 m, 1-3.III.1949.

Cette espèce n'était connue que de l'Uganda et du Kivu.

***Distega inæqualis* n. sp.**

♀. Tête noire, sauf les palpes, qui sont brunâtres. Thorax et abdomen jaunes. En noir cependant : un point en avant et en arrière du scutellum, la gaine-tarière, l'apex des fémurs, des tibias et des articles tarsaux. Ailes grisâtres à nervation noire.

Téguments lisses et brillants, imponctués. Pilosité courte, noire sur la tête, claire sur le thorax.

Tête non dilatée en arrière des yeux; l'espace postoculaire, vu de haut, ne dépasse pas les $\frac{2}{3}$ de la longueur de l'œil. Espace postocellaire bien délimité, un peu moins de deux fois plus large que long, muni d'un léger sillon médian. Triangle ocellaire un peu plus haut que large, dont la base se trouve nettement en avant de la ligne postoculaire. POL/OOL = 1/2,5.

Fossette sous-ocellaire large, mais nettement séparée de la fossette médiane, laquelle est punctiforme. La crête frontale transverse est cependant absente. Clypéus bombé, trois fois plus large que haut.

Antennes hérissées d'une pilosité courte, mais serrée, filiformes, à peine dilatées au niveau des articles 6 et 7. Taches sensorielles bien visibles. Longueur totale/largeur de la tête 105/53. Les articles présentent les rapports de longueur suivants : 9-7-21-18-15-10-9-7,5-8. Le scape est deux fois plus long que large à son sommet, le pédicelle 1,5 fois, le pénultième article près de trois fois plus long que large à sa base (cf. fig. 1).

Ailes antérieures : cellule *2RS* un peu plus courte que *1RS*, très élargie en dehors, non acuminée, la nervure *3rs* étant parfaitement droite. Ailes postérieures : cellule *A* brièvement pédiculée. Pattes postérieures dans les rapports suivants : tibia : 60/basitarse : 40/reste du tarse : 40.

Gaine-tarière : de profil, en lame de couteau; vue de haut, assez allongée, tronquée droit à son bord postérieur, un peu dilatée au sommet (cf. fig. 2).

Taille : 9 mm.

♂. Couleur entièrement noire, sauf les pattes, qui sont jaunâtres à la base des divers articles. La tête est un peu rétrécie en arrière des yeux et l'espace postoculaire n'égale que la moitié de l'œil.

Plaque anale très largement arrondie à son extrémité.

Pénis-valve : cf. fig. 3.

Taille : 7 mm.

Type ♀ et 2 allotypes ♂ : Lusinga, 1.760 m, 1 à 8.XI.1947 et 8-9.IV.1947.

Remarque. — Suivant notre clef de 1949, cette espèce mènerait à *D. occipitalis* PASTEELS; elle se distingue nettement de cette espèce par la forme de la tête. L'étroitesse des espaces postocellaire et ocellaire, l'absence de crête frontale, la taille très inégale des deux fossettes frontales (d'où le nom spécifique *inæqualis* !) permettent de reconnaître très facilement cette espèce et d'associer les sexes si différents par leur couleur.

Genr. **ERYTHRASPIDES** ASHMEAD, 1898.

ASHMEAD, 1898, in DYAR, N. Y. Ent. Soc. Journ., **6**, p. 128.

Synonymie : *Tumura* PASTEELS, 1949, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. DE WITTE, 1933-1935, fasc. **60**, p. 57.

Nous suivrons R. MALAISE (1950) ⁽¹⁾ en distinguant *Erythraspides* de *Waldheimia* BRULLÉ, par l'absence de cellule fermée à l'aile postérieure, ces deux genres étant toutefois très voisins. Tandis que le premier n'était connu que de la région néarctique, le second est un des genres les plus caractéristiques de la région néotropicale. Signalons donc ici le premier rapprochement indubitable entre les faunes de Symphytes africains et américains (les similitudes invoquées par R. MALAISE n'étant pas convaincantes).

1. — **Erythraspides afra** n. sp.

♀. Tête noire, jaune cependant entre les antennes et en dessous de celles-ci. Pièces buccales jaunes, sauf l'apex des mandibules, qui est brun. Antennes noires. Pronotum et 3 lobes du mésonotum noirs; scutellum, méso-pleures, mésonotum et métathorax jaunes. Pattes jaunes, tibias et articles tarsaux II et III largement marqués de noir à leur extrémité. Ailes subhyalines, un peu grisâtres à leur extrémité. Costa, subcosta, espace intercostal et stigma noirs; sinon la nervation est jaune dans la moitié basale, brune dans la moitié distale de l'aile. Abdomen jaune, sauf la gaine-tarière, qui est noire.

Téguments imponctués, luisants au niveau du thorax, à reflets plus soyeux au niveau de la tête. Pilosité courte et assez dense, de même couleur que les téguments qu'elle recouvre.

Tête très rétrécie en arrière des yeux, espace postoculaire très court, ne dépassant pas le tiers de l'œil. Espace postocellaire bien délimité, deux fois aussi large que long. Triangle ocellaire plus large que haut, dont la base se trouve un peu en avant de la ligne postoculaire. POL/OOL = 1. L'ocelle antérieur est entouré en arrière et sur les côtés par un profond sillon qui se prolonge en avant jusqu'en dessous des antennes et forme ainsi la limite de l'écusson frontal. Il n'y a ni crête frontale transverse, ni crêtes frontales latérales. Les fossettes sous-ocellaire et faciale sont petites et peu profondes et largement séparées. Crêtes sus-antennaires nettes mais peu élevées. Tubercule interantennaire à peine distinct. Yeux globuleux, un peu convergents vers l'avant. Clypéus quatre fois plus large que long, peu saillant, bombé transversalement, tronqué droit en avant.

(1) R. MALAISE, 1950, *Arkiv för Zool.*, **42 A**, n° 9.

Antennes couvertes d'une pilosité courte mais serrée, à taches sensorielles indistinctes, effilées à la base, renflées légèrement au niveau des cinq derniers articles. Longueur totale/largeur maximale de la tête = 210/107. Pour la forme des articles et leurs rapports de taille, cf. fig. 4.

Lobes du mésonotum bombés, leurs sillons profonds, scutellum plat.

Ailes antérieures : cellule *2RS* un peu plus longue que *1RS*, deux fois plus large en dehors qu'en dedans, très acuminée, la nervure *3rs* étant nette-

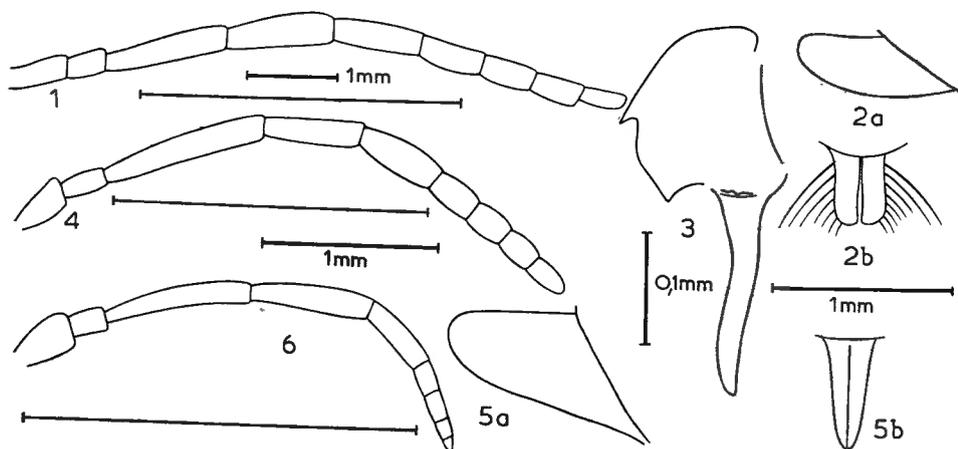


Fig. 1 : *Distega inaequalis* n. sp.; antenne. — Fig. 2a et 2b : Idem; gaine-tarière vue de profil et par le haut. — Fig. 3 : Idem; valve pénienne. — Fig. 4 : *Erythraspides afra* n. sp.; antenne. — Fig. 5a et 5b : Idem; gaine-tarière vue de profil et par le haut. — Fig. 6 : *Erythraspides acuticornis* n. sp.; antenne.

ment oblique. La partie basale de la nervure anale n'est que partiellement effacée et est perceptible sur toute sa longueur ⁽¹⁾. Ailes postérieures : cellule anale à pédicule plus court que la largeur de la cellule.

Pattes postérieures dans les rapports suivants : tibia : 103/basitarse : 48/reste du tarse : 54. Épine tibiale interne incurvée.

Gaine-tarière allongée, étroitement acuminée vue de haut (fig. 5, b), de profil (cf. fig. 5, a).

Taille : 8 mm.

Holotype : 1 ♀ : Kabwekanono, 1.815 m, 30.IX.1948.

⁽¹⁾ Nous tenons à souligner ce caractère, que nous commenterons dans nos conclusions.

2. — *Erythraspides acuticornis* n. sp.

♂. Tête noire, pièces buccales jaunes, sauf l'apex des mandibules. Pronotum, 3 lobes du mésonotum, partie supérieure des méso- et métapleures noirs. Tegulae brunes, partie inférieure des méso- et métapleures, métanotum et mésosternum jaunes. Pattes jaunes, sauf l'apex des articles tarsaux III qui est marqué de noir. Ailes enfumées sur toute leur étendue. Espace intercostal noir. Nervation noire, sauf l'extrême base de la costa et du stigma, qui sont jaunes. Abdomen jaune, mais une tache noire au milieu des trois derniers tergites.

Téguments lisses et brillants, pilosité très courte et concolore.

Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, mais l'espace postoculaire est très court, ne dépassant pas le quart de l'œil.

Espace postocellaire bien délimité, trapézoïdal, plus étroit en avant qu'en arrière, moins de deux fois plus large que long. Triangle ocellaire très plat, dont la base se trouve nettement en avant de la ligne postoculaire. $POL/OOL = \frac{1}{2}$. En dehors de chaque ocelle postérieur, un profond sillon oblique en avant et en dehors; à mi-distance entre l'ocelle et le bord interne de l'œil, ce sillon devient antéro-postérieur (tout en devenant moins profond); il se termine en avant dans une profonde fossette sus-antennaire; ces sillons constituent la seule limite de l'écusson frontal. Fossette sous-ocellaire profonde, arrondie, de la taille de l'ocelle antérieur. Fossette médiane très étendue, de forme triangulaire à base inférieure. Pas de crête frontale transverse, les deux fossettes cependant séparées. Crêtes sus-antennaires nettes et tendant à se confondre sur la ligne médiane. Yeux allongés, à peine convergents vers le bas. Clypéus fortement oblique vers l'avant, près de trois fois aussi large que long, à bord antérieur subtronqué (très légèrement concave).

Antennes (cf. fig. 6) se caractérisant par leur extrémité effilée. Ciliation courte et serrée, taches sensorielles perceptibles. Longueur totale/largeur de la tête = 182/132.

Lobes du mésonotum bombés, le scutellum modérément. Les sillons délimitant le lobe médian sont profonds, mais le sillon séparant les deux lobes latéraux l'est très peu.

Ailes : mêmes caractères que dans l'espèce précédente.

Pattes postérieures dans les rapports suivants : tibia : 102/basitarse : 45/reste du tarse : 45. Épine tibiale interne droite.

Plaque anale subéchancrée.

Taille : 6 mm.

1 ♂ holotype : Lusinga, 1.760 m, 1-8.XII.1947.

Remarque. — Chacune des trois espèces africaines du genre *Erythraspides* n'est donc connue que par un individu unique. Dans chacun des cas la partie basale de la nervure anale n'est qu'à peine effacée, se devinant

au moins sur toute son étendue, alors que chez les espèces néarctiques du genre, cet effacement est complet. Si ce caractère devait se révéler constant, la distinction du genre *Tumura* pourrait être maintenue. Toutefois, nous avons déjà signalé que l'effacement partiel de cette nervure, si particulier chez les *Blennocampinæ* africains, — et qu'on ne retrouve nulle part ailleurs chez les formes voisines paléarctiques ou américaines, — est très sujet à variation, notamment dans les genres *Distega* et *Kivua*. C'est pourquoi il nous paraît préférable de considérer ces espèces comme un rameau distinct — et primitif! — du genre *Erythraspides*.

Elles peuvent se distinguer comme suit :

1. Mésosternum et scutellum noirs; l'écusson frontal n'est pas complètement délimité par des sillons *luteiventris* PASTEELS.
- Mésosternum et scutellum jaunes; l'écusson frontal complètement délimité par des sillons 2
2. Antenne aiguë à son sommet; sillons frontaux naissant en dehors des ocelles postérieurs, épine tibiale interne droite *acuticornis* n. sp.
- Antenne obtuse à son extrémité; sillons frontaux naissant en avant des ocelles postérieurs; épine tibiale interne incurvée *afra* n. sp.

Sous-famille SELANDRIINÆ.

Genre **DULOPHANES** KONOW.

KONOW, 1907, Z. f. Hym. u. Dipt., 7, p. 132.

Typus generis : *Dulophanes morio* KONOW.

Synonymie : *Phanodules* PASTEELS, 1949.

Remarque. — Nous avons basé notre genre *Phanodules* d'après la forme des antennes, plus longues, à base rétrécie et colorée en rougeâtre. En fait, s'il existe un groupe d'espèces ayant ce même caractère, il n'est pas suffisamment délimité pour permettre une distinction générique. Les espèces de ce groupe sont très difficiles à séparer. Cela tient à une variabilité extraordinaire du relief céphalique, allant, au sein d'une même espèce, de l'aspect entièrement lisse à profondément ridé; il semble que le type de coloration puisse varier également; de plus, chez les femelles, la gaine-tarière, petite, cachée, ne donne pas ces éléments d'appréciation qui sont si précieux dans d'autres groupes. La systématique du genre devra être étudiée à nouveau lorsqu'on disposera de séries abondantes et de matériaux provenant des diverses régions de l'Afrique. En attendant nous donnons les déterminations de *D. antennatus*, *atratus*, *gowdeyi*, etc., avec certaines réserves. Il n'en est pas de même pour les espèces à antennes courtes (*abdominalis*, *flavipes*, *major*, *globiceps*, etc.), où l'exactitude de la détermination est assurée.

1. — **Dulophanes antennatus** ENSLIN, 1913.

ENSLIN 1913, Mitt. zool. Mus. Berlin, 7, p. 108.

6 ♀ ♀ : Lusinga, 1.760 m, 8.IV.1947, 11-18.VII.1947; 1-8 et 12-17.XII.1947; 2.V.1949; 2 ♀ ♀ : riv. Kenia (affl. dr. de la Lusinga), 1.585 m, 19.XII.1947.

Espèce connue jusqu'ici de l'Uganda et du Kivu.

2. — **Dulophanes atratus** ENSLIN.

ENSLIN, 1913, Mitt. zool. Mus. Berlin, 7, p. 108.

Synonymie : *Phanodules tenuis* PASTEELS, 1949.

2 ♀ ♀ : Kamitungulu (affl. Lusinga), 1.700 m, 4-7.III.1947.

Ces deux exemplaires présentent une coloration très claire : abdomen jaunâtre en son milieu, pattes II et III entièrement jaunes. Leur détermination devra être précisée lorsque le genre sera mieux connu.

Espèce qui semble répartie dans toute l'Afrique noire.

3. — **Dulophanes globiceps** PASTEELS.

PASTEELS, 1949, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. DE WITTE, 1933-1935, fasc. 60, p. 84.

2 ♀ ♀ : Lusinga, 1.760 m, 8.III et 7.IV.1947.

Cette espèce n'était connue que par un exemplaire unique, provenant du Katanga également (Elisabethville).

4. — **Dulophanes gowdeyi** FORSIUS.

FORSIUS, 1927, Notul. Ent., 7, p. 82.

1 ♀ : Kafwi, affl. dr. Lufwa, 1.780 m, 5.III.1948; 1 ♀ et 1 ♂ : Lufwa, affl. dr. Lufira, 1.700 m, 16.I.1948.

Espèce décrite de l'Uganda.

5. — **Dulophanes major** ENSLIN.

ENSLIN, 1913, Rev. zool. bot. afr., 3, ♂.

PASTEELS, 1949, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. DE WITTE, 1933-1935, fasc. 60, p. 86. Redescription.

La ♀ n'était pas connue.

Tête et thorax noirs. Pattes jaunes. Abdomen jaune, sauf les trois derniers sternites, les deux derniers tergites et la gaine-tarière, qui sont noirs. Ailes grises à nervation noire.

Téguments lisses et brillants, imponctués. Ciliation courte et éparse, fauve.

Tête un peu rétrécie en arrière des yeux. Espace postoculaire mesurant le tiers de la longueur de l'œil, vu de haut. Espace postocellaire nettement délimité, rectangulaire, un peu rétréci en avant, $1 \frac{1}{2}$ fois plus large que long. Triangle ocellaire très plat, dont la base se trouve en avant de la ligne postoculaire. POL/OOL = 1/1,5. Écusson frontal presque absent; il existe deux crêtes mousses qui partent sous les ocelles latéraux, mais elles s'effacent entièrement vers le milieu de la face. Fossettes sus-antennaires rondes, de la taille d'un ocelle. Fossette médiane élargie, rectangulaire. Tubercule inter-antennaire plat. Clypéus légèrement échancré en avant, à bords latéraux obliques, quatre fois plus large que haut à sa base, une fois et demie plus large que haut à son sommet. Mandibules tridentées.

Antennes à 11 articles, dont les derniers sont quadratiques. Longueur totale/largeur de la tête = 84/62. Les articles se trouvent dans les rapports de taille suivants : 7-5-20-15-10-7-5-4-4-3.

Thorax très peu bombé, scutellum plat. Aile postérieure : cellule anale non pédiculée. Pattes postérieures dans les rapports suivants : tibia : 67/basitarse : 20/reste du tarse : 25.

Gaine-tarière plus courte que le basitarse postérieur, non visible sur la face dorsale.

Taille : 9 mm.

Allotype : 1 ♀ : Lusinga, 1.760 m, 1-8.XII.1947; 1 ♂ : même origine.

L'espèce a été décrite de Mufungwa.

Famille ARGIDÆ.

Sous-famille ATHERMANTINÆ.

Genre **SJOESTEDTIA** KONOW, 1907.

KONOW, 1907, Schwed. Zool. Exp. Kilimandjaro, n° 8, p. 1.

1. — **Sjoestedtia hilaris** KONOW.

KONOW, 1907, D. Ent. Z., p. 490, ♀.

Synonymie : *Sj. rufa* FORSIUS (syn. nov.); *Calarge bequaerti* ENSLIN (syn. nov.).

3 ♀♀ et 6 ♂♂ : Kaziba (affl. g. Senze, sous-affl. dr. Lufira), 1.140 m, II.1948; 2 ♂♂ : Kalule Nord, rive g. face Mujinga-Kalenge, 1.050 m, II et III.1949.

Espèce s'étendant dans toute la zone équatoriale africaine, aussi bien dans la plaine que dans la montagne, où elle s'élève à plus de 2.000 m.

2. — *Sjoestedtia meruensis* KONOW.

KONOW, 1907, Schwed. zool. Exp. Kilimandjaro, n° 8, p. 1, ♀.

FORSIUS, 1928, Notul. ent., 8, p. 40, ♂.

Synonymie : *Pampsilota parviceps* MOCSARY; *Sj. æthiopica* ENSLIN (syn. nov.).

1 ♀ : [Kembwile, rive g. Kalule Nord], 1.050 m, 28.II.1949.

Même répartition que pour l'espèce précédente.

Sous-famille ARGINÆ.

Genre **ARGE** SCHRANK, 1802.

SCHRANK, 1802, Fauna Boica, vol. 2, p. 209.

1. — *Arge elisurbis* n. sp.

♀. Tête et antennes noires, pièces buccales jaunes. Thorax noir, sauf le bord antérieur du pronotum, les mésopleures et le métathorax, qui sont jaunes. Marques foncées apicales imperceptibles aux pattes I, nettes aux tibias et articles tarsaux des pattes II et III. Ailes jaunes à la base, grises à l'extrémité, l'espace intercostal étant noir. Abdomen entièrement jaune.

Tête non dilatée en arrière des yeux. Espace postocellaire mal délimité, au moins deux fois aussi large que long. Triangle ocellaire plat, l'ocelle antérieur au niveau de la ligne postoculaire. Les crêtes frontales sont à peine marquées et il n'existe qu'une dépression imperceptible au-dessous de l'ocelle antérieur. Clypéus modérément échancré sur toute sa largeur. Antenne (cf. fig. 8). Longueur du funicule/largeur de la tête = 153/130.

Ailes antérieures : nervure *3rs* fortement incurvée vers le dedans et vers l'arrière, la cellule *2RS* étant donc beaucoup plus longue en avant qu'en arrière.

Gaine-tarière très caractéristique (cf. fig. 13 *a* et 13 *b*), à large échancrure médiane, à denticulation subapicale et carène ventrale. Taille : 9 mm.

♂. Le funicule antennaire (cf. fig. 7) est particulièrement long : 260/120, le champ sensoriel pilifère n'en occupant que la moitié antérieure, la moitié postérieure étant lisse et jaune. Dernier tergite à triple échancrure non sclérifiée à son bord postérieur. Plaque anale subéchancrée. Pénis-valve (cf. fig. 14). Taille : 8 mm.

1 ♂, Kaswabilenga, 700 m, 21.X.1947 (allotype).

Il s'agit d'une espèce méconnue et qui avait été confondue avec *A. congensis* ENSLIN dans les collections du British Museum. Elle se répartit de la façon suivante : Katanga, Kenya, Nyassaland et Rhodésie du Sud.

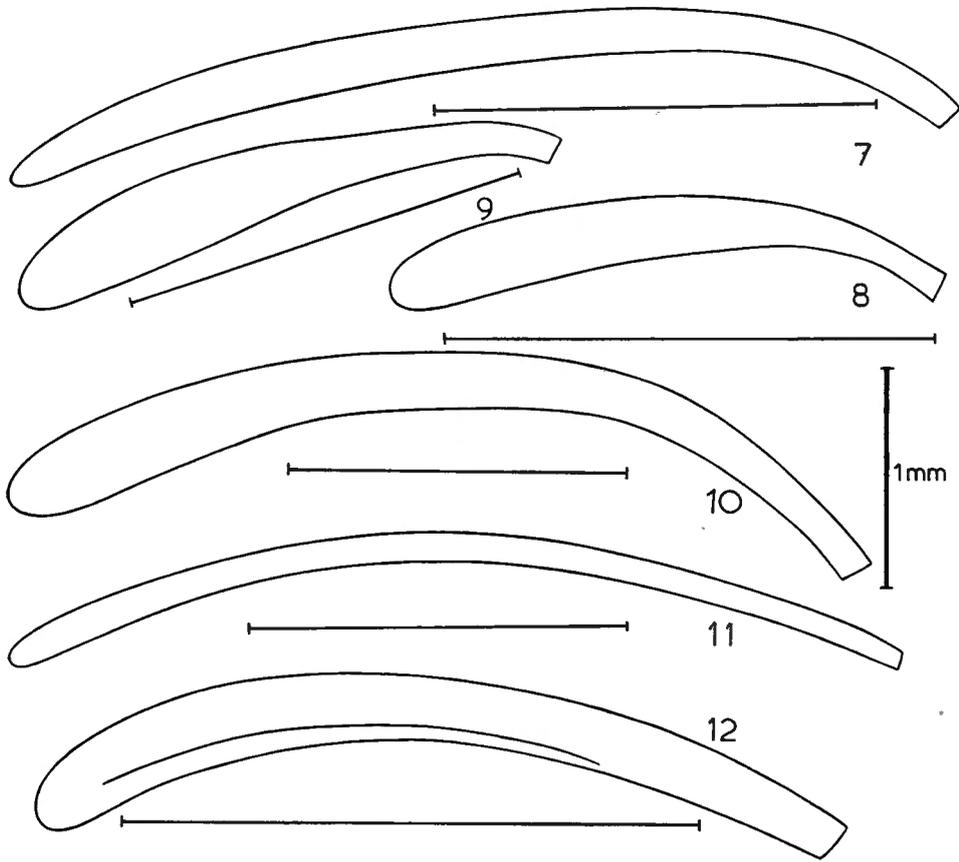


Fig. 7: *Arge elisurbis* n. sp., ♂; antenne. — Fig. 8: Idem, ♀; antenne. — Fig. 9: *Arge upembæ* n. sp., ♀; antenne. — Fig. 10: Idem, ♂; antenne. — Fig. 11: *Arge nona* n. sp., ♂; antenne. — Fig. 12: *Arge deciptens* n. sp., ♂; antenne.

(Accompagnant chacune de ces figures, un trait dessiné à la même échelle indique la largeur maximale de la tête.)

[Nous avons pu examiner le matériel suivant : 1. Au Musée royal du Congo Belge : 5 ♀ ♀ : Élisabethville, I.1937 (CH. SCOPS), type et paratypes; 1 ♂ : Albertville, XII.1918 (R. MAYNÉ); 2. Au British Museum : 7 ♀ ♀ et 3 ♂ ♂ : Lake Nyassa, south-west shore, between Fort Johnson and Monkay Bay, 1650 ft., 25.II to 4.III.1910 (S. A. NEAVE); 1 ♀ : Nairobi, 1937 (VAN SOMEREN); 3. Au Museum National d'Histoire naturelle de Paris : 1 ♀ : Selukwé (A. ELLENBERGER, 1915).]

2. — *Arge upembæ* n. sp.

♀. Tête noire. Thorax noir, à l'exception des angles du pronotum, du scutellum et du métathorax, qui sont jaunes. Pattes jaunes, avec marques apicales noires aux tibias II et III et à tous les articles tarsaux. Ailes entièrement enfumées, noirâtres. Nervation et espace intercostal noirs. Abdomen jaune.

Téguments lisses et brillants, pilosité grise.

Tête non dilatée ni rétrécie en arrière des yeux. Vu de haut, l'espace postoculaire égale l'œil. Espace postocellaire assez nettement délimité, deux fois plus large que long. Triangle ocellaire plat, dont le milieu passe par la ligne postoculaire. POL/OOL = 1/1,5. Une profonde gouttière sous-ocellaire, s'étendant jusqu'à l'insertion des antennes; en dessous de celles-ci, il n'y a ni crêtes ni gouttière, mais un tubercule facial mousse. Yeux non convergents. Clypéus échancré sur toute sa largeur.

Antenne unicarénée (cf. fig. 9). Longueur du funicule/largeur de la tête = 153/112.

Mésonotum bombé, scutellum globuleux. Ailes antérieures : mêmes caractères que dans l'espèce précédente.

Gaine-tarière (cf. fig. 15). Taille : 8 mm.

♂. Tête et thorax entièrement noirs, de plus une tache noire sur le premier et les trois derniers tergites (le restant de l'abdomen étant jaune).

Funicule antennaire long (cf. fig. 10) : longueur/largeur totale de la tête = 230/105. Dernier tergite à échancrures.

Plaque anale tronquée. Pénis-valve : cf. fig. 16. Taille : 7 mm.

3 ♀♀ et 1 ♂ : Mabwe (rive Est lac Upemba), 585 m, 31.XII.1948 (type, allotype et paratypes).

Remarque. — Cette espèce appartient au même groupe que la précédente, c'est-à-dire au groupe *livida* KLUG, se caractérisant par les couleurs jaune et noire, les pattes annelées, la forme de la nervure *3rs*, les trois échancrures du dernier tergite chez le ♂ et la forme du pénis-valve.

3. — *Arge nona* n. sp.

Tête et thorax noirs. Pattes jaunes, annelées de noir à l'apex des tibias et des articles tarsaux. Ailes jaunes à la base, enfumées à l'apex, espace intercostal noir. Nervation jaune à la base, brune à l'apex. Cependant le stigma est noir à la base et jaune dans sa moitié distale. Abdomen jaune.

Téguments imponctués. Pilosité grise sur la face, noire sur le thorax.

Tête légèrement élargie en arrière de l'œil, l'espace postoculaire aussi long que l'œil. Espace postocellaire mal délimité, à peu près deux fois aussi large que long. Ocelles très en relief, triangle ocellaire modérément plat,

la ligne postoculaire passant en son milieu. $POL_1/OOL = 1/1,5$. Crêtes frontales bien indiquées, la gouttière se poursuivant jusqu'au milieu de la face. Le bas de la face est occupé par un tubercule mousse et étroit. Yeux légèrement convergents. Clypéus plat, échancré en angle obtus sur toute sa largeur.

Antenne longue et filiforme (cf. fig. 11), unicarénée, occupée par des rides pilifères sur toute sa largeur. Longueur du funicule/largeur de la tête = 250/103.

Scutellum à relief arrondi. Cellule *2RS* plus longue que *1RS*, élargie en dehors, la nervure *3rs* un peu incurvée et plus écartée en avant qu'en arrière.

Plaque anale subtronquée. Pénis-valve : cf. fig. 17.

Taille : 6 mm.

2 ♂♂ : Lusinga, 1.760 m, 22.IV.1949 (type et paratype).

Cette espèce appartient à un complexe d'espèces très affines où la distinction n'est assurée que dans le sexe ♂. Le centre de répartition de ce complexe paraît être la région du Graben.

4. — *Arge decipiens* n. sp.

♂. Tête noire métallique, une tache jaune sur le milieu de la face. Thorax bleu métallique, y compris les pattes jusqu'à la base des tibias. Ceux-ci sont jaunes, sauf les deux extrémités, qui sont brunes, ainsi que les tarses. Ailes entièrement et fortement enfumées, nervation et espace intercostal noirs. Abdomen jaune, une paire de taches noires sur tous les tergites, sauf le dernier.

Tête fortement dilatée en arrière des yeux, l'espace postoculaire dépassant la longueur de l'œil vu de haut. Espace postocellaire mal délimité, mais au moins trois fois plus large que long. Triangle ocellaire modérément plat, la ligne postoculaire passant en son milieu. $POL_1/OOL = 1/2$. Crêtes faciales naissant en avant de l'ocelle antérieur, aiguës jusqu'au milieu de la face. La gouttière, très profonde en dessus des antennes, est large et plane en dessous de celles-ci. Tubercule facial large et arrondi, saillant, s'étendant en dehors jusqu'aux fossettes tentoriales. Yeux parallèles, clypéus modérément excisé sur toute sa largeur.

Antennes (cf. fig. 12) aplaties, mais tricarénées, couvertes de rides sensorielles sur toute leur largeur. Longueur du funicule/largeur de la tête = 230/158.

Scutellum plat. Cellule *2RS* plus courte que *1RS* et de forme carrée.

Pattes postérieures dans les rapports suivants : tibia : 72/basitarse : 37/reste du tarse : 42.

Plaque anale largement arrondie. Pénis-valve : cf. fig. 18.

Taille : 10 mm.

2 ♂♂ : Lusinga, 1.760 m, 1.IV.1947 et Karibwe (affl. Lusinga), 1.700 m, 8-10.III.1947 (type et paratype).

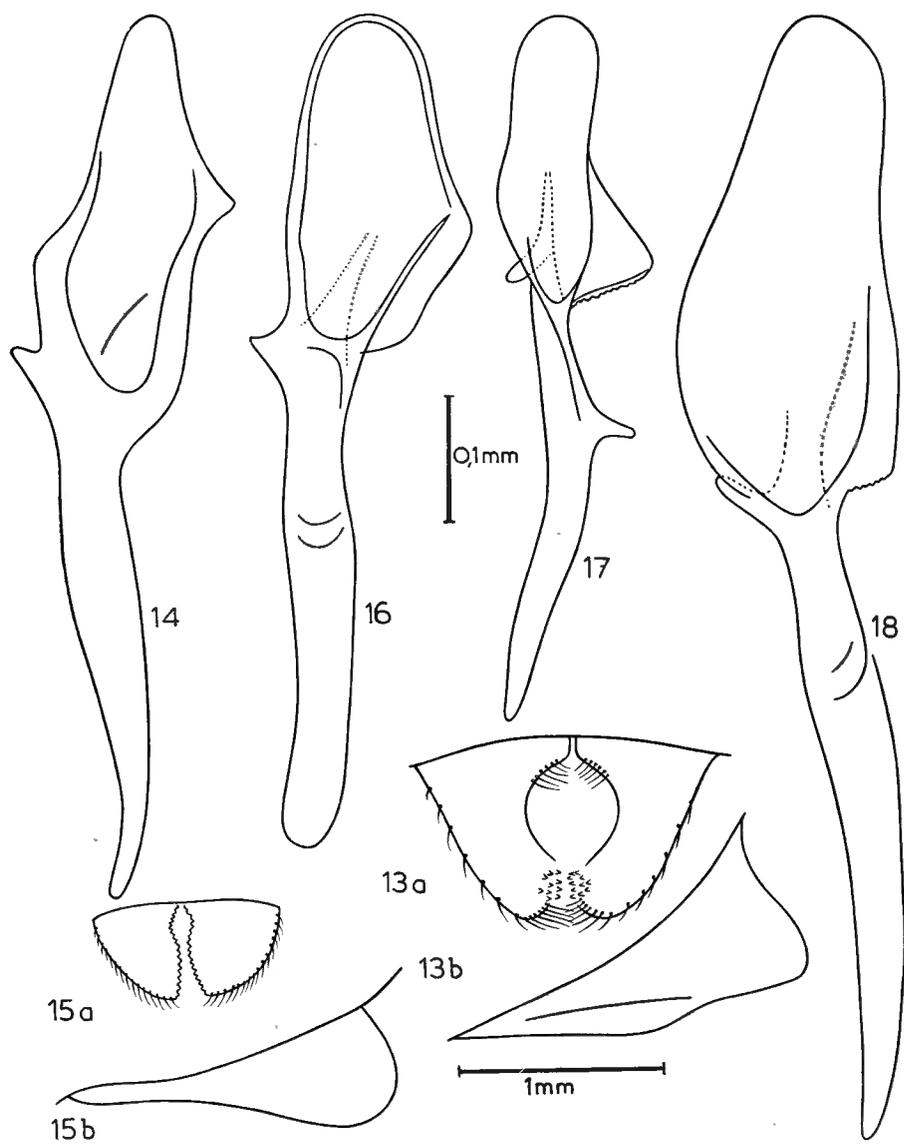


Fig. 13 : *Arge elisurbis* n. sp., ♀; gaine-tarière vue de haut et de profil. — Fig. 14 : Idem, ♂, valve pénienne. — Fig. 15a et 15b : *Arge upembæ* n. sp., ♀; gaine-tarière vue de haut et de profil. — Fig. 16 : Idem, ♂; valve pénienne. — Fig. 17 : *Arge nona* n. sp., ♂; valve pénienne. — Fig. 18 : *Arge decipiens* n. sp.; valve pénienne.

Appartient au complexe *flavifrons*. Ici également les distinctions spécifiques dans le sexe ♀, basées uniquement sur des caractères de coloration, sont fort sujettes à caution; en revanche, la forme des antennes et surtout du pénis-valve permet de distinguer les espèces dans le sexe ♂.

5. — **Arge dirce** W. F. KIRBY.

W. F. KIRBY, 1882, List Hym. Brit. Mus., p. 74.

Dans notre revision d'ensemble des *Argidæ* africains, nous redécirons cette espèce en insistant sur sa diagnose, avec des espèces plus méridionales, qui avaient été confondues avec elle.

Décrite du lac Ngami, *A. dirce* était déjà connue du Katanga par des exemplaires se trouvant au Musée royal du Congo Belge.

1 ♀ : [Kembwile (rive g. Kalule Nord)], 1.050 m, II.1949.

CONCLUSIONS.

L'échantillonnage dont nous avons disposé — une cinquantaine d'individus — est évidemment trop réduit pour établir les bases d'un catalogue des *Tenthredinoidea* du Parc National de l'Upemba. Cependant, il a permis de trouver pas moins de 7 espèces nouvelles, ce qui montre une fois de plus à quel point la faune africaine est encore mal connue.

Sur des bases aussi insuffisantes, il est entièrement prématuré, à notre sens, d'émettre des considérations biogéographiques. A titre de simple élément d'un procès complexe qui ne pourra se juger que plus tard, retenons le cas singulier des *Blennocampinæ* et du genre *Erythraspides* en particulier. Il s'agit d'un genre américain, — non pas tropical, — mais néarctique. Par ailleurs, nous avons déjà insisté sur le curieux caractère des *Blennocampinæ* africains, où — contrairement à ce qui se passe chez les espèces d'Europe ou d'Amérique — la nervure anale n'est qu'en voie d'effacement. Les deux espèces d'*Erythraspides* décrites plus haut n'échappent pas à cette règle et sont donc, à ce point de vue, plus primitives que leurs congénères néarctiques.

Sauf pour le genre *Athalia*, la pauvreté apparente en *Tenthredinoidea* du Continent africain les y a fait considérer comme des immigrants tardifs. Mais les éléments d'information qui nous manquent encore pourraient nous réserver d'autres surprises.